

L'info économique

SAINT  
QUENTIN  
EN YVELINES  
Terre d'innovations

de votre territoire

# SQY Entreprise[s]

**MATHIEU  
RÉQUILLART**

Directeur général de la  
Banque populaire Val-de-France

La rénovation  
complète du siège  
historique est lancée

Dossier

## **SQY, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE IMMOBILIÈRE**

N° 29 - Mars 2026



# SQY, UN ÉQUILIBRE ENTRE PUISSANCE ÉCONOMIQUE ET QUALITÉ DE VIE



**Chers amis,**  
À Saint-Quentin-en-Yvelines, nous avons toujours fait le choix du mouvement. Aujourd'hui, plus que jamais, notre territoire confirme sa place au cœur du dynamisme francilien.

Avec 17 000 entreprises et 145 000 emplois, SQY s'impose comme le premier pôle économique des Yvelines et l'un des moteurs majeurs de Paris-Saclay. Cette réussite n'est pas le fruit du hasard : elle repose sur une vision claire et une constance dans l'action.

Notre force tient à un équilibre rare entre puissance économique et qualité de vie. Ici, la recherche, l'ingénierie et l'excellence technologique côtoient des espaces naturels préservés et des services innovants. Grands groupes, PME et start-up trouvent à SQY un environnement propice à leur développement.

Cette dynamique s'appuie également sur une transformation maîtrisée de notre immobilier d'entreprise. Avec près de 5 millions de m<sup>2</sup> dédiés à l'activité économique, notre parc évolue pour répondre aux nouveaux usages : bâtiments rénovés, espaces plus flexibles, performance environnementale renforcée. Chaque année, près de 100 000 m<sup>2</sup> de projets voient le jour, témoignant d'un marché actif et confiant.

Mais la compétitivité ne suffit pas ; elle doit s'accompagner d'innovation dans les modes de vie. coliving, mobilités autonomes, covoiturage : nous repensons la ville pour qu'elle soit plus fluide, plus durable, plus humaine.

À SQY, nous croyons qu'un territoire performant est d'abord un territoire où il fait bon vivre et entreprendre. C'est cette ambition collective qui guide notre action : construire, avec nos entreprises et nos habitants, un avenir audacieux, attractif et profondément responsable.

**Jean - Michel FOURGOUS**  
Président de Saint-Quentin-en-Yvelines

# SOMMAIRE

06

## INFORMER

MyUniSoft mise  
sur Saint-Quentin-en-Yvelines

07

## INFORMER

SQY Cub accélérateur  
de croissance

10

## L'INVITÉ

Mathieu Réquillart  
directeur général de la BPVF



© C. Lauté

Vincent Langlet

22

## IMMOBILIER

Les parcs d'activité au cœur  
d'une nouvelle dynamique

28

## SANTÉ

BizLink, leader mondial  
de la robotique médicale

30

## SANTÉ

Deux start-up réinventent  
le diagnostic médical



Cécile Chevalier

© C. Lauté

38

## VIVRE À SQY

Quand l'art s'invite  
en entreprise

40

## VIVRE À SQY

Le Golf national de SQY  
se réinvente

42

## HABITER

Les nouveautés  
à Saint-Quentin-en-Yvelines



Amandine Lécuyer

© C. Lauté

16

## IMMOBILIER

Akera inaugure « Premium »,  
un immeuble nouvelle génération

18

## IMMOBILIER

SQY accompagne les nouveaux  
usages

20

## IMMOBILIER

Centrality : « l'opération entre dans  
une nouvelle phase »



© C. Lauté

Mathieu Réquillart



Yann Le Gall

© C. Lauté

32

## SANTÉ

Excilone : quand la précision française  
révolutionne le diagnostic du cancer

33

## SANTÉ

Entendre : la force du collectif  
au service des audioprothésistes

36

## VIVRE À SQY

Bienvenue chez  
MZ pâtisserie



Claude Burlot

© C. Lauté

### SQY Entreprises - n° 29 - mars 2026

Directeur de la publication :

**Jean-Michel Fourgous**

Directeur de la rédaction :

**François Legoupil**

Responsable éditoriale :

**Élodie d'Athis**

Rédactrice en chef :

**Catherine Cappelaere**

Journalistes :

Catherine Cappelaere,

Anne Laurence, Sylvain Faroux

Photos :

Christian Lauté, Shutterstock,

Promoteurs, Guillaume Robin

Couverture :

Création Bruno Pioli - Image : C. Lauté

Conception et réalisation graphique :

Bruno Pioli - SQY

Impression :

Imprimeries Le Réveil de la Marne

Tél. : 03 26 51 59 31 • Dépôt légal : en cours

ISSN : en cours

Tirage : 5 000 exemplaires

Éditeur :

Saint-Quentin-en-Yvelines

1, rue Eugène-Hénaff

BP 10118 - 78192 Trappes Cedex

Courriel : [catherine.cappelaere@sqy.fr](mailto:catherine.cappelaere@sqy.fr)



# MyUniSoft mise sur Saint-Quentin-en-Yvelines

La scale-up française de logiciels comptables installe son futur siège sur 2 400 m². Elle prévoit de recruter une cinquantaine de talents pour accompagner son expansion, un pari stratégique pour attirer les profils tech et renforcer sa présence en Île-de-France.

Après sept ans de forte croissance, MyUniSoft passe à la vitesse supérieure et investit Saint-Quentin-en-Yvelines. La jeune entreprise, spécialiste des logiciels de comptabilité et de gestion en ligne, y installe son futur siège dès le 1<sup>er</sup> avril, avec pour objectif de séduire de nouveaux talents et de soutenir une expansion déjà fulgurante. Dans ses nouveaux bureaux de 2 400 m², situés dans l'immeuble le Carré, au cœur de l'hypercentre de SQY, elle accueillera rapidement 90 collaborateurs, avec la possibilité d'atteindre 180 postes. Fondée en 2018, MyUniSoft a su imposer sa plateforme SaaS comme un outil incontournable pour les cabinets d'expertise comptable et leurs clients. « C'est une solution globale de gestion qui couvre toute la chaîne comptable, de la facturation électronique au prévisionnel de trésorerie, en passant par la TVA, les déclarations fiscales et les tableaux de bord », explique Grégoire Leclercq, CEO de l'entreprise. L'intelligence artificielle est au cœur de cette innovation : « Nous avons développé plusieurs verticales IA qui assistent l'utilisateur, réalisent des prévisions financières, contrôlent la cohérence des données et construisent automatiquement des tableaux de bord. Cela transforme profondément le travail des experts-comptables. » La croissance de MyUniSoft est impressionnante : 253 salariés aujourd'hui, 320 prévus fin 2026, et un nombre de dossiers traités qui atteint 280 000 en sept ans.

« En 2025, nous avons enregistré 54 % de croissance. Nos 1 300 cabinets clients et près de 250 000 TPE et PME utilisatrices témoignent de la solidité et de l'attractivité de notre solution. » Saint-Quentin-en-Yvelines a été choisi pour sa situation stratégique et son potentiel de recrutement. « Nous cherchions une zone attractive, bien connectée, qui ne subisse pas les coûts et l'inflation salariale de Paris. Saint-Quentin s'est imposé comme le compromis idéal, à la fois pour nos équipes historiques et pour les nouveaux talents », détaille le CEO. Avec une capacité d'accueil de 180 postes, le site offre une visibilité sur plusieurs années pour soutenir le développement de l'entreprise. Les profils recherchés sont essentiellement techniques. « Nous recrutons surtout des développeurs, des spécialistes en IA, des architectes logiciels et bases de données, mais aussi des techniciens de gestion pour accompagner nos clients en support. Nous avons hâte de nous installer et de tirer parti du dynamisme de l'écosystème local. Saint-Quentin marque le début d'une nouvelle étape pour MyUniSoft. »

C. C

SQY est une zone attractive et bien connectée

# SQY Cub : l'incubateur qui transforme l'écosystème en accélérateur de croissance

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

L'incubateur de SQY Cub fête cette année ses 10 ans d'existence. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des incubateurs territoriaux les plus dynamiques d'Île-de-France. Explications avec Jean-Luc Mairot, son directeur.

## Pourquoi une start-up aurait-elle intérêt à rejoindre l'incubateur SQY Cub ?

Parce que SQY Cub n'est pas un incubateur comme les autres. Créé et porté depuis 10 ans par l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, il offre notamment aux entrepreneurs un accès direct à un écosystème économique d'une ampleur rare. Être incubé à SQY, ce n'est pas seulement bénéficier d'un accompagnement méthodologique porté par les acteurs privés comme Dynergie et Wilco, c'est intégrer un territoire qui investit pleinement dans la réussite des projets innovants.

## Qu'apporte concrètement le statut d'incubateur aux start-up de SQY Cub ?

Le pilotage par notre collectivité permet d'ouvrir des portes souvent difficiles à franchir pour une jeune entreprise, notamment les grandes entreprises locales, les décideurs économiques, les services de la collectivité, terrains d'expérimentation en conditions réelles. Les start-up peuvent ainsi tester leurs produits à grande échelle et donc accélérer leur mise sur le marché. Cet accès opérationnel constitue un véritable avantage concurrentiel.

## Quel type d'accompagnement est proposé aux entrepreneurs ?

SQY Cub accompagne les projets à chaque étape de leur développement. Une phase d'incubation permet de structurer les projets en amont jusqu'à la création de l'entreprise et aux premiers marchés. Une phase d'accélération, intensive, plus courte, vise ensuite à stimuler le chiffre d'affaires et à préparer le changement d'échelle. L'accompagnement s'appuie sur des experts reconnus dans les domaines de la finance, du juridique, du marketing, du produit ou du développement international.

## Quels résultats et quelles perspectives pour les start-up incubées ?

Depuis sa création, SQY Cub a accompagné 97 projets, donnant naissance à 68 entreprises, dont plus de 80 %

sont encore en activité. Ces start-up ont engendré plus de 200 emplois et certaines se développent aujourd'hui à l'international. En limitant volontairement le nombre de projets incubés, SQY Cub privilégie une sélection et un suivi de qualité, un fort impact économique réel et, de fait, une forte visibilité médiatique. Pour une start-up en quête d'ancrage, de crédibilité et d'ouvertures concrètes, SQY Cub se positionne comme un accélérateur stratégique.

C. C



© C. Lauté

Notre incubateur offre un accès direct à un écosystème économique d'une ampleur rare

Paris-Saclay SPRING, le 2 juin 2026 au Technocentre Renault Group



Rendez-vous annuel dévolu à l'innovation scientifique et technologique, PARIS-SACLAY SPRING évolue cette année vers un format plus concentré et résolument business, pensé pour favoriser des rencontres qualifiées et des occasions concrètes entre les acteurs de l'innovation.

Pour cette édition, PARIS-SACLAY SPRING accélère les rencontres entre business et deeptech avec SPRING 120. L'évènement met en lumière une sélection de 120 acteurs clés de Paris-Saclay : chercheurs, projets de prématuration, start-up, industriels et structures d'innovation. Cette sélection représente le cœur actif du premier écosystème deeptech européen. Pensé comme une convention d'affaires deeptech, PARIS-SACLAY SPRING 2026 s'adresse aux entreprises, investisseurs et partenaires souhaitant identifier des projets à fort potentiel, amorcer des collaborations industrielles ou académiques et accélérer des dynamiques de financement et d'innovation. La journée est organisée de sorte à encourager les échanges ciblés, les rendez-vous B2B et la mise en relation entre porteurs de projets, laboratoires et acteurs économiques.

Co-organisé par l'EPA Paris-Saclay, Saint-Quentin-en-Yvelines et Renault Group, l'évènement se tiendra au sein du Technocentre Renault Group, lieu emblématique de la recherche et du développement industriel en France.

Pour suivre les actualités liées à l'évènement, rendez-vous sur la page : [LinkedIn Paris-Saclay Innovation Playground](#)

La DDFiP se rapproche des entreprises pour mieux les accompagner



Pour soutenir les entreprises locales, la Direction départementale des finances publiques (DDFiP) des Yvelines mise sur un accompagnement personnalisé et proactif.

La DDFiP affirme sa volonté : être un partenaire concret, réactif et visible des chefs d'entreprise, qu'ils soient en croissance ou en phase délicate. Pour ce faire, dans les Yvelines, deux expertes ont été nommées. La première, Noémie Buecher, conseillère AFPME, apporte aux PME un conseil fiscal sur mesure, avec la possibilité de délivrer des rescrits opposables. La seconde, Magali Caharel, conseillère aux entreprises en difficulté, détecte les premiers signes de tension et oriente vers les aides adaptées, pour éviter que les problèmes ne s'aggravent.

Ces actions s'inscrivent également dans le cadre de la Commission des chefs de services financiers (CCSF), coprésidée par Sébastien Tastet, qui renforce la coordination entre la DDFiP et l'URSSAF pour soutenir les entreprises en difficulté structurelle. Pour mieux faire connaître ce dispositif, la DDFiP va organiser des rencontres avec les organisations professionnelles, chambres consulaires et EPCI. L'objectif : présenter ces conseillers lors de salons, réunions et clubs d'entreprises, diffuser des informations pratiques sur le choix de régimes fiscaux, le crédit d'impôt recherche ou encore la facturation électronique, et organiser des réunions thématiques au plus près des bassins d'emploi.

Contact : [ddfip78.accompagnement-fiscal-pme@dgfp.finances.gouv.fr](mailto:ddfip78.accompagnement-fiscal-pme@dgfp.finances.gouv.fr)

Initiative SQY, des financements pour propulser vos projets !



Fin décembre s'est tenu le conseil d'administration d'Initiative SQY, l'occasion de dresser un bilan de l'activité 2025 de ce formidable outil de financement.

La plateforme Initiative SQY est membre du réseau Initiative France, 1<sup>er</sup> réseau français de financement des créateurs et dirigeants d'entreprises. Initiative SQY propose des prêts d'honneur sans intérêts ni garanties de 5 000 à 100 000 euros pour financer la création, la reprise et la croissance des entreprises à Saint-Quentin-en-Yvelines. Le prêt Initiative SQY ne se substitue pas aux prêts bancaires, il en facilite l'obtention, en renforçant les fonds propres et la crédibilité des projets. En 2025, 29 prêts ont été décaissés pour un montant total de 610 000 euros, permettant de mobiliser 2 478 011 euros de prêts bancaires et BPI (effet de levier de 4,06) et de créer 74 emplois sur le territoire. Les prêts accordés financent à 35 % une création, à 35 % une innovation, à 23 % une reprise, et à 7 % la croissance de l'entreprise. 39 % des projets financés relèvent du commerce, de l'artisanat ou de la restauration, et 23 % des services aux entreprises. Depuis l'ouverture du dispositif, 388 entreprises ont été financées, représentant 8 532 780 euros prêtés. Pour concrétiser la création ou la reprise de votre entreprise, ayez vous aussi, le réflexe Initiative SQY !

Contact : [sqycub@sqy.fr](mailto:sqycub@sqy.fr) - 01 39 30 51 30

Pour 62 % des dirigeants français, l'IA représente un risque cyber inquiétant



Expleo, acteur mondial de l'ingénierie, de la technologie et du conseil, implanté à SQY, suit mensuellement la confiance des dirigeants dans l'intelligence artificielle à travers son baromètre Expleo AI Pulse. Instructif !

L'indice de confiance « Expleo AI Pulse » permet de suivre le ressenti des dirigeants à l'égard des technologies qui reposent sur l'intelligence artificielle. Il mesure leurs niveaux d'inquiétude, d'enthousiasme, de confiance et d'assurance. L'IA est perçue comme un levier durable de compétitivité et d'innovation : la majorité des dirigeants jugent l'IA bénéfique pour leur activité (63 % en moyenne), se déclarent enthousiastes face aux possibilités offertes (68 % en moyenne) et confiants (71 % en moyenne) dans la capacité de leur organisation à l'exploiter efficacement. Depuis août 2025, les dirigeants français ont conservé une confiance soutenue dans le potentiel de l'IA, avec un indice oscillant entre 64 et 66 points, même s'ils semblent plus frileux que leurs homologues britanniques et allemands. Cette prudence traduit un désir de preuves concrètes : les dirigeants cherchent à mesurer la valeur réelle de chaque projet avant de s'engager.

Retrouvez les résultats du baromètre Expleo AI Pulse sur : <https://expleo.com/global/fr/perspectives/actualite/ai-pulse-dirigeants-frileux/>

Les champions aéronautiques dans le top 100 des entreprises les plus innovantes !



Clarivate vient de dévoiler le classement des 100 entreprises les plus innovantes au monde en 2026. Parmi elles, 5 groupes français, dont 3 industriels de l'aéronautique présents à SQY.

Clarivate, leader mondial de l'intelligence transformatrice, a publié la 15<sup>e</sup> édition de son classement des 100 entreprises les plus innovantes au monde. L'édition 2026 révèle le rôle joué par l'intelligence artificielle, avec une explosion de l'activité en matière de brevets liés à l'IA ces dernières années. « Les entreprises primées depuis plusieurs années et les nouveaux venus investissent dans l'innovation en IA, qui redéfinit les frontières entre la recherche, l'ingénierie et la commercialisation. Les leaders que nous célébrons aujourd'hui ne se contentent pas de réagir à cette évolution, ils la préparent. », précise Maroun S. Mourad, président de la division Propriété intellectuelle de Clarivate. Le Japon demeure le leader mondial de l'innovation, avec 32 organisations recensées. La France quant à elle est représentée par 5 groupes industriels au palmarès. Parmi eux, 3 leaders de la filière aéronautique implantés à SQY : Airbus (26<sup>e</sup>), Safran (45<sup>e</sup>) et Thales (94<sup>e</sup>). À Saint-Quentin-en-Yvelines, nous sommes fiers de compter ces champions de l'innovation dans notre écosystème !



# 01

## L'INVITÉ

Mathieu Réquillart est directeur général de la Banque populaire Val-de-France dont le siège est implanté depuis plus de quarante ans à SQY. La banque spécialiste des relations avec les entrepreneurs entreprend une rénovation totale de son site historique.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere



© C. Lauté

# La Banque populaire Val-de-France réaffirme son ancrage à SQY

Depuis plus de quarante ans, la Banque populaire Val-de-France est implantée au cœur de SQY. Aujourd'hui, elle lance la rénovation complète de son siège historique, un projet qui conjugue ancrage local, exemplarité environnementale et adaptation aux nouveaux modes de travail. Rencontre avec Mathieu Réquillart, directeur général de la banque.

**Avant d'aborder le projet de rénovation, pouvez-vous rappeler ce que représente aujourd'hui la Banque populaire Val-de-France et le rôle du site de SQY ?**

**Mathieu Réquillart :** La Banque populaire Val-de-France est l'une des 14 Banques populaires françaises. Nous couvrons un large territoire : les Yvelines, le plateau de Saclay, une partie des Hauts-de-Seine, l'ensemble de la région Centre-Val de Loire et une partie de la Vienne. Cela représente plus de 160 agences, une quinzaine de centres d'affaires, plus de 500 000 clients et 1800 collaborateurs. Le siège de Saint-Quentin-en-Yvelines joue un rôle central dans cette organisation : environ 450 collaborateurs y travaillent chaque jour. Être implantés ici, au cœur du principal bassin économique du département, n'est pas un hasard, mais un choix stratégique assumé depuis 1983.

**Votre présence à Saint-Quentin-en-Yvelines est forte depuis des décennies. Qu'est-ce qui rend ce territoire si stratégique pour la banque ?**

SQY est un territoire pionnier, qui combine innovation, industrie et services. C'est un cœur économique structuré, avec des infrastructures de transport performantes et un tissu d'entreprises très diversifié. Notre présence à SQY nous permet de comprendre les projets, les besoins et les dynamiques spécifiques du territoire. Pour nous, rester ici n'est pas seulement un choix géographique : c'est un engagement stratégique et symbolique, qui traduit notre volonté de participer activement au développement économique local.

**Vous revendiquez un ADN très entrepreneurial. Comment cela se traduit-il ?**

La Banque populaire est historiquement la banque des entrepreneurs. Aujourd'hui, une entreprise sur deux en France est cliente de notre réseau. À Saint-Quentin-en-Yvelines et plus largement dans les Yvelines, nous accompagnons les dirigeants à toutes les étapes de la vie de leur entreprise : création, développement, transmission, mais aussi dans les périodes plus délicates. Nous sommes présents dans les écosystèmes locaux, aux côtés des réseaux économiques, des fédérations professionnelles et des institutions. Cette proximité crée une relation de confiance durable, qui est au cœur de notre modèle.

**Quelle est la philosophie du projet de rénovation de votre siège ?**

Nous conservons la structure et la signature architecturale du bâtiment, mais nous repensons totalement les espaces intérieurs. L'objectif est triple : améliorer fortement la performance énergétique, adapter le siège aux nouveaux usages du travail et offrir un cadre de travail attractif et moderne. Nous visons une réduction d'au moins 30 % de la consommation énergétique, des labels exigeants, comme HQE Excellence et biodiversité. Nous allons moderniser les espaces de travail, avec des zones ouvertes, modulables, favorisant la collaboration

**Nous voulons un siège moderne, fonctionnel et exemplaire, capable de répondre aux besoins des collaborateurs aujourd'hui et demain.**

et la créativité. Enfin, pour la qualité de vie au travail, des espaces lumineux seront créés, des zones de pause conviviales, un patio et des services pensés pour le bien-être des collaborateurs. Une partie des surfaces sera même dévolue à des entreprises partenaires, pour créer des synergies et dynamiser davantage le lieu.

**Comment les nouvelles dispositions intérieures vont-elles répondre aux besoins actuels des collaborateurs ?**

Nous avons travaillé avec des cabinets spécialisés pour organiser les espaces en fonction des usages. Nous avons aussi créé des zones de convivialité, des espaces de réunion informels et un patio extérieur pour les pauses ou les échanges spontanés. L'idée est de renforcer la collaboration, tout en offrant des lieux où chacun peut se concentrer et travailler efficacement.

**Comment le siège sera-t-il un lieu ouvert sur son territoire ?**

Nous conservons des espaces de réception, un amphithéâtre et des zones partagées qui pourront accueillir partenaires, clients et acteurs locaux. L'idée est de faire de notre siège un véritable carrefour : un lieu où se croisent entreprises, institutions et collaborateurs, et où les synergies peuvent se développer naturellement.



© BPFV

**450**  
collaborateurs  
travaillent  
à SQY

**Quand vont commencer les travaux ?**

Ils débiteront au printemps 2026 pour une durée d'environ 24 mois, avec une réintégration prévue en 2028. Pour préserver le confort et la productivité de nos salariés, nous avons trouvé une solution idéale : les équipes du siège déménageront temporairement dans le bâtiment Synergie, juste en face, pour une durée d'environ deux ans. Cela permet de continuer à travailler dans de bonnes conditions, sans gêner le chantier. L'idée est de suivre l'évolution des travaux en direct, de constater la transformation et de revenir dans un siège entièrement repensé, moderne et fonctionnel. Cette solution assure un équilibre entre continuité des activités et qualité de vie au travail.



© C. Lauté



# 02

## Immobilier

### L'offre immobilière à Saint-Quentin-en-Yvelines

Dans un contexte tendu pour l'immobilier tertiaire, Saint-Quentin-en-Yvelines adapte son parc pour répondre aux nouvelles attentes des entreprises. Premier pôle économique des Yvelines avec près de 5 millions de m<sup>2</sup> d'immobilier d'entreprise, le territoire engage une transformation progressive : rénovation d'immeubles, montée en performance environnementale et développement d'espaces plus flexibles.

Porté par un tissu économique solide, où des groupes comme Airbus, Egis ou Renault réaffirment leur ancrage, SQY conjugue attractivité, innovation et qualité de vie. Une dynamique qui lui permet de maintenir un volume soutenu de projets et d'accompagner durablement les nouveaux usages du travail.

# À SQY, Akera inaugure « Premium », un immeuble tertiaire nouvelle génération

Akera vient d'achever son projet immobilier baptisé Premium, un immeuble tertiaire de nouvelle génération, situé à proximité immédiate de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cet ensemble propose une offre de bureaux modulables à la vente ou à la location, intégrée dans un projet immobilier plus large associant services et hôtellerie.

« Premium a été conçu comme un immeuble indépendant, lisible dans son fonctionnement, avec des charges d'exploitation très faibles. L'objectif était de proposer une solution simple et performante à des utilisateurs qui veulent maîtriser leurs coûts tout en bénéficiant d'un emplacement stratégique », explique Philippe Rayé, directeur d'Akera. Développant des plateaux d'environ 330 à 350 m² par niveau, l'immeuble est classé ERP et autorise l'accueil du public, un point clé pour les professions médicales et paramédicales. « Nous avons clairement orienté la commercialisation vers les professions libérales, notamment médicales. L'immeuble est parfaitement adapté à ces usages, que ce soit pour des cabinets de kinésithérapie, de médecins ou plus largement pour toute activité recevant du public », précise-t-il. L'un des atouts majeurs de Premium réside dans la modularité de ses espaces. Grâce à une conception technique poussée, les plateaux peuvent être configurés et reconfigurés sans travaux lourds. « Tout a été pensé pour faciliter l'aménagement : faux plancher technique, faux plafond modulable, réseaux déplaçables. Cela permet aux utilisateurs d'adapter leurs bureaux à leur organisation sans démolition, simplement en débranchant et en rebranchant les équipements.

On est vraiment à l'aboutissement du bureau modulable », souligne Philippe Rayé. Premium s'inscrit dans un ensemble immobilier plus vaste, dont le deuxième bâtiment est exploité par Babel Community. Celui-ci accueille des suites hôtelières, un restaurant ouvert au public, des espaces de coworking et différents services. Sans remettre en cause l'autonomie de l'immeuble de bureaux, cette proximité ouvre des perspectives complémentaires pour les utilisateurs. « Les occupants de Premium peuvent, s'ils le souhaitent, accéder aux services proposés par Babel Community : restauration, sport, coworking ou encore surfaces de débord. Cette capacité à mutualiser certains usages apporte une vraie souplesse, notamment pour des structures en évolution », observe le dirigeant. L'ensemble bénéficie par ailleurs d'une signature architecturale forte, portée par ORY.architecture, avec l'un des derniers gestes de Jean-Jacques Ory. Situé en hypercentre, à moins de 200 m de la gare, Premium combine accessibilité, qualité d'usage et performance environnementale. « Nous avons cherché à créer un immeuble fonctionnel, bien positionné, certifié, et surtout adapté aux nouveaux modes de travail. C'est une offre très ciblée, mais volontairement ouverte dans ses usages. »

C. C.



© C. Lauté

Un concept hybride avec Babel Community

## Station SQY inauguré

Le promoteur B&C France a piloté une restructuration lourde en site occupé pour le compte de La Française. L'objectif : moderniser un immeuble de bureaux des années 80, situé au cœur de Saint-Quentin-en-Yvelines, sans interrompre l'activité de ses locataires, dont l'INSEE.

Baptisé désormais Station SQY, l'ensemble de 20 000 m², réparti en trois bâtiments, a été entièrement repensé. Les façades ont été retravaillées avec le cabinet Thalès : restauration de la pierre existante dans une logique RSE, remplacement des châssis par des fenêtres ouvrantes, amélioration thermique et acoustique, ajout de bardages bois en attique et végétalisation des abords. Le hall d'entrée a été agrandi pour redonner une véritable adresse à l'immeuble. À l'intérieur, les plateaux vacants ont été intégralement rénovés. Les plateaux, divisibles ou proposés d'un seul tenant jusqu'à 1800 m², répondent aux nouveaux usages, du cloisonné au flex office. Le restaurant interentreprises a également été repensé comme lieu de vie ouvert toute la journée. Après une première livraison en novembre 2025, près de 11 000 m² restent disponibles à la location.



© C. Lauté



© C. Lauté



© C. Lauté

## SQY accompagne les nouveaux usages

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

**Dans un contexte tendu pour l'immobilier tertiaire, SQY tire son épingle du jeu avec une offre qui répond aux nouveaux besoins des entreprises. Le point avec Emmanuel Veiga, directeur général adjoint chargé du développement économique de SQY.**

### Comment qualifier aujourd'hui l'évolution de l'immobilier d'entreprise de SQY ?

**Emmanuel Veiga** : Il s'agit avant tout d'une transformation progressive et maîtrisée. Notre territoire arrive à une phase de maturité qui nous amène à faire évoluer notre parc immobilier. Certains bâtiments entrent dans une seconde vie grâce à des rénovations ambitieuses, d'autres s'adaptent aux nouveaux besoins des entreprises. Le marché change, les usages aussi, et Saint-Quentin-en-Yvelines accompagne ces mutations tout en conservant une forte vocation économique.

### Cette capacité d'adaptation repose-t-elle sur une dynamique territoriale particulière ?

Absolument. Saint-Quentin-en-Yvelines est aujourd'hui le premier pôle économique des Yvelines, avec près de 5 millions de m<sup>2</sup> d'immobilier d'entreprise. Cette force repose sur un tissu économique dense et résilient, composé de nombreuses entreprises historiques, mais aussi de nouvelles implantations. Des groupes comme Airbus, Egis ou Renault font le choix de se redéployer sur place, portés par l'attractivité du territoire et par l'attachement de leurs salariés à leur cadre de vie. En parallèle, Saint-Quentin-en-Yvelines soutient la compétitivité des entreprises grâce à un écosystème riche en ingénierie, recherche et innovation, permettant le développement de solutions adaptées aux marchés. La combinaison d'un ancrage territorial solide et d'une perspective globale constitue un levier stratégique de performance durable.

### Quels sont les grands mouvements observés sur le marché de l'immobilier d'entreprise ?

Nous observons une évolution très nette des attentes des entreprises. Les besoins se diversifient, avec une recherche accrue de bâtiments plus flexibles, plus performants sur le plan environnemental et mieux adaptés aux nouveaux modes de travail. En parallèle, la demande pour les locaux d'activité – production, logistique légère, artisanat – est particulièrement dynamique. Cette complémentarité permet de maintenir un volume de projets soutenu, autour de 100 000 m<sup>2</sup> par an, et d'offrir une palette immobilière très complète aux entreprises.

## Près de 5 millions de m<sup>2</sup> d'immobilier d'entreprise





© Brennac & Gonzalez

# Centrality : « l'opération entre dans une nouvelle phase »

Interview de Julien Drouillard, directeur des opérations de Codic

Propos recueillis par Catherine Cappelaere



© C. Lauté

## Où en est aujourd'hui le projet Centrality ?

**Julien Drouillard** : Centrality n'est pas qu'un projet immobilier. Il participe avant tout au programme de renouveau de l'hypercentre. Depuis 2018, nous accompagnons SQY dans la transformation du pôle gare. Conçu à l'origine comme un ensemble tertiaire, le projet a été profondément revu à la suite de la crise du bureau. Centrality devient aujourd'hui un programme mixte associant bureaux, commerces et résidentiel, avec l'ambition de recréer un véritable lieu de vie autour de la place Charles-de-Gaulle.

## La résidence étudiante constitue une étape clé. Que représente-t-elle dans l'économie du projet ?

La cession de cette résidence étudiante à The Boost Society, acteur majeur du résidentiel géré privé pour les jeunes, a permis de sécuriser le lancement opérationnel. L'ensemble développera 333 logements sur environ 9 000 m², principalement des studios, complétés par plus de 400 m² d'espaces communs. Implantée au pied du RER et à proximité immédiate des universités et grandes écoles, elle bénéficie d'un emplacement stratégique, garantissant un cadre de vie et d'études idéal. Le chantier débutera au printemps pour une ouverture de la résidence en septembre 2028.

## Le projet a également évolué sur le plan architectural et environnemental...

Effectivement. Nous avons transformé une contrainte environnementale en opportunité architecturale. La façade initialement prévue en métal et verre laisse place à un béton architectural structurel préfabriqué, solution bas carbone limitant les nuisances de chantier tout en affirmant une identité forte. Visible dès la sortie de la gare, l'immeuble constituera un nouveau signal dans l'hypercentre. En parallèle, nous travaillons sur l'adaptation des autres bâtiments afin d'assurer une cohérence urbaine et architecturale de l'ensemble du quartier gare.



© Brennac & Gonzalez

# Codic France repris par son management

**La nouvelle phase de Centrality intervient dans un contexte de transformation interne : fin 2025, Codic France a été reprise par son management. Confronté aux tensions liées à la crise immobilière, le groupe avait engagé la cession de ses actifs européens. Yann Le Gall, désormais président de Codic France, a choisi de reprendre la filiale avec le soutien d'un investisseur privé.**

## Quelles sont vos ambitions et votre stratégie pour l'avenir de Codic ?

**Yann Le Gall** : Nous voulons préserver l'exigence architecturale et programmatique qui fait notre réputation depuis plus de 55 ans, tout en diversifiant nos opérations au-delà du tertiaire. Notre métier est de créer des lieux de vie, ce qui implique mixité des usages et capacité d'adaptation aux évolutions urbaines et sociétales. Centrality illustre cette agilité : nous avons su faire évoluer le programme pour répondre aux nouveaux enjeux.

Nous entendons désormais capitaliser sur cette dynamique pour relancer durablement notre activité. Le résidentiel géré (coliving, résidences étudiantes, logements locatifs serviciels) connaît une forte croissance, portée par la demande de solutions flexibles et qualitatives. Les data centers représentent également un secteur stratégique au cœur des enjeux numériques. Nous souhaitons nous positionner sur ces marchés en expansion, avec une approche pragmatique, innovante et responsable, répondant aux attentes des collectivités, des utilisateurs et des investisseurs.

## Toujours à SQY ?

Codic restera profondément attachée au territoire sur lequel elle œuvre depuis plus de 20 ans. Le partenariat avec SQY, visant à accompagner la reconstruction de la ville sur la ville et à imaginer des projets durables et mixtes, constitue un pilier central de mon projet de reprise.



© C. Lauté



© C. Lauté

## De nouveaux parcs d'activité émergent

## Immobilier

# Les parcs d'activité au cœur d'une nouvelle dynamique

Interview de Vincent Langlet, directeur du service immobilier d'entreprise de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

**Les parcs d'activité de Saint-Quentin-en-Yvelines semblent connaître une phase de transformation. Peut-on parler d'un véritable renouveau ?**

**Vincent Langlet :** Oui, mais un renouveau au sens d'une évolution. Les parcs d'activité de SQY arrivent à maturité : certains bâtiments se réadaptent, d'autres changent de forme ou de vocation, tout en restant dévolus à l'activité économique. Les besoins des entreprises ont évolué et nos parcs suivent cette dynamique et restent attractifs.

**Comment cela se traduit-il concrètement sur le territoire ?**

Le secteur du Pas-du-Lac à Montigny-le-Bretonneux en est un bon exemple. On y observe une recomposition progressive : des bâtiments tertiaires anciens, devenus moins adaptés, laissent place à des locaux d'activité plus recherchés aujourd'hui, comme des ateliers ou des espaces de production légère. À l'inverse, certains parcs entrent dans une seconde vie avec des bâtiments rénovés ou reconstruits, comme les programmes Station SQY et Premium livrés récemment et demain le Campus Grand Paris d'Airbus.

**Le développement des parcs d'activité se poursuit-il malgré ces mutations ?**

Tout à fait. À l'ouest de Saint-Quentin-en-Yvelines, là où le foncier reste disponible, de nouveaux parcs d'activité émergent, notamment à Plaisir, Maurepas, Trappes ou Coignières. Des opérateurs comme Proudreed, SPIRIT, Logicor ou encore INEA y développent des ensembles adaptés à la demande actuelle, avec des cellules de taille intermédiaire, très recherchées par les entreprises locales. Le parc Pierreval à Trappes, par exemple, s'est rempli très rapidement et ceux de Plaisir connaissent également un beau succès.

**Quelle est la spécificité des parcs d'activité de SQY aujourd'hui ?**

Leur capacité à s'adapter sans perdre leur vocation économique. À l'est du territoire, l'enjeu est surtout le renouvellement des parcs existants ; à l'ouest, le développement de nouveaux sites plus orientés vers la production. Cette complémentarité permet à Saint-Quentin-en-Yvelines de conserver un maillage cohérent de parcs d'activité, capables de répondre aussi bien au développement des entreprises du territoire que de nouveaux acteurs. C'est cette évolution permanente qui fait la force et la durabilité de nos parcs d'activité.

## Lancement prometteur de l'offre FlexPark d'INEA

Le premier Flexpark multilocataire, « Parc Hennequin », totalise 7 000 m<sup>2</sup> et 13 cellules de 300 à 1 000 m<sup>2</sup>. Il affiche déjà 50 % d'occupation, avec cinq locataires en place et un sixième en cours de finalisation. « *Ce parc répond à une vraie attente des PME locales, dans la distribution, l'industrie légère ou le BTP, offrant flexibilité et mixité d'usages : bureaux, stockage, showroom ou logistique de dernier kilomètre* », explique Mathieu Kucharski, directeur de la foncière INEA. Le second, Parc Politzer de 2 200 m<sup>2</sup>, est destiné à un mono-occupant, avec portes à quai et accès optimisé pour le stockage. « *Ces deux sites bénéficient d'une localisation stratégique, à proximité de la gare et des axes routiers, et d'un tissu historique d'entreprises. Le succès rapide du premier parc nous conforte et ouvre la perspective de nouveaux investissements sur le territoire.* »

## Veellage de Plaisir : un parc d'activité qui séduit déjà les entreprises

Le parc d'activité "Veellage de Plaisir" poursuit son développement. Sur huit hectares, Proudreed a déjà livré un bâtiment mixte de services et de bureaux de 2 700 m<sup>2</sup> proposé à la location. Au rez-de-chaussée, deux grands lots classés ERP peuvent accueillir tout type de service, à destination des entreprises du parc comme des habitants du secteur. Deux autres bâtiments d'une superficie totale de 6 000 m<sup>2</sup> environ, en cours de livraison sur un même lot, offrent des locaux d'activité avec bureaux d'accompagnement. Situés au sud du parc, ils sont déjà loués par un bail unique à une entreprise issue de Versailles Grand Parc, qui y implante une cinquantaine d'emplois. « *Nous devrions lancer prochainement en blanc un nouveau bâtiment d'activité de 6 000 m<sup>2</sup> sur la zone nord du parc. Divisible dès 372 m<sup>2</sup>, il s'inscrit dans la continuité du succès du premier bâtiment déjà commercialisé. Le tissu économique de SQY repose sur quelques grosses locomotives entourées de sous-traitants et partenaires. Avec ce parc d'activité, nous proposons des petites et moyennes surfaces pour ces entreprises, proches de leurs clients, dans un bassin d'emploi qualifié et accessible grâce aux bonnes infrastructures du territoire* », explique Bernard Ducy, directeur du développement adjoint du groupe Proudreed.

## Un nouveau parc Spirit réservé à la vente à Maurepas

Face à un manque de locaux d'activité neufs proposés à la vente, Spirit se positionne avec deux projets : le futur parc des Bleuets à Maurepas, développé en copromotion avec Nhood, et le parc d'activité des Gâtines à Plaisir, déjà en phase opérationnelle. À Maurepas, sur l'axe stratégique de la RN10, le parc des Bleuets s'inscrira au cœur de la zone commerciale Pariwest, à la croisée des flux économiques et industriels. Développé sur un ancien parking d'Auchan intégralement artificialisé, le projet revendique une approche responsable : préservation volontaire d'un espace boisé existant, attention renforcée à la perméabilité des sols et déploiement de centrales photovoltaïques en toiture. Cinq bâtiments, totalisant près de 9 000 m<sup>2</sup>, proposeront des lots de 500 m<sup>2</sup> composés à 70 % d'activités et 30 % de bureaux. Pensé par l'agence Carta Reichen & Robert, l'ensemble adoptera une architecture sobre et qualitative, avec des façades visibles et travaillées sur les axes routiers. La commercialisation est prévue pour l'été 2026, avec un lancement des travaux en fin d'année et des premières livraisons attendues au troisième trimestre 2027.



© C. Lauté



© C. Lauté



© Spirit

## SPIRIT ENTREPRISES RENFORCE SON ANCRAGE À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

### Entretien avec Sébastien Murie Directeur commercial Parcs d'Activités France Spirit Entreprises



**Pourquoi renforcer votre présence à Saint-Quentin-en-Yvelines ?**

Saint-Quentin-en-Yvelines est un territoire structuré et particulièrement dynamique.

Il concentre un tissu dense de PME, de PMI et de grands groupes, avec une forte dimension industrielle et technologique. Nous avons identifié un manque de locaux d'activités neufs proposés à la vente. C'est un enjeu stratégique pour les entreprises qui souhaitent s'implanter durablement.

Notre réponse s'articule autour de deux opérations : le Parc Spirit des Gâtines à Plaisir, déjà en phase opérationnelle, et le lancement prochain du Parc des Bleuets à Maurepas, développé en copromotion avec la société de solutions immobilières Nhood. L'objectif est clair : proposer une offre qualitative et évolutive sur un territoire en croissance.

### À qui s'adresse le Parc Spirit des Gâtines à Plaisir ?

Le parc est destiné aux entreprises du secteur de la recherche et développement (R&D). Nous avons conçu des espaces flexibles, capables de répondre à des exigences techniques spécifiques et à des organisations complexes.

À terme, l'opération développera deux tranches totalisant 15 000 m<sup>2</sup> de surface de plancher. Les premières livraisons, représentant environ 3 000 m<sup>2</sup>, ont déjà été réalisées. Les surfaces sont divisibles à partir de 500 m<sup>2</sup> afin d'accompagner les entreprises dans leurs différentes phases de croissance.

Implanté au cœur de la zone industrielle des Gâtines, le parc bénéficie d'un environnement propice aux synergies et à l'innovation.

### Comment avez-vous structuré le projet pour répondre à ces besoins ?

Le Parc Spirit des Gâtines repose sur deux typologies de bâtiments : les bâtiments de type « Campus » et les bâtiments de type « Flex Industry ».

Les bâtiments « Campus », qui représentent 4 000 m<sup>2</sup>, offrent une organisation équilibrée entre bureaux d'accompagnement en étage et surfaces d'activités en rez-de-chaussée. Cette configuration favorise la proximité entre fonctions administratives et opérationnelles, ce qui est particulièrement adapté aux entreprises de la R&D.

Les bâtiments « Flex Industry » complètent l'offre avec une répartition adaptée aux usages productifs, combinant espaces

### Le lancement du Parc des Bleuets à Maurepas s'inscrit-il dans la même logique ?

Oui, pleinement. Avec le Parc des Bleuets, nous poursuivons notre ancrage territorial. Cette opération, développée en copromotion avec la société de solutions immobilières Nhood, viendra compléter l'offre existante à l'ouest de l'agglomération.

Elle répond à la même exigence de qualité architecturale, d'adaptabilité et d'intégration environnementale. À travers ces deux projets, nous structurons progressivement une présence cohérente sur l'ensemble du territoire.

### Quelle est votre vision à long terme pour Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Spirit Entreprises s'appuie sur plus de vingt ans d'expérience dans la conception



Parc Spirit des Gâtines - Plaisir (78)  
SQY Terre d'innovations - Ory Architecture

d'activités majoritaires (70 %) et bureaux intégrés (30 %). Cette modularité permet d'accueillir une grande diversité de process et d'évoluer dans le temps. L'ensemble, conçu par l'agence ORY Architecture, s'inscrit dans une logique de requalification d'une ancienne friche industrielle. Une coulée verte structure le site et des installations photovoltaïques en toiture participent à la performance énergétique du parc.

de parcs d'activités. Nous plaçons la réversibilité et l'adaptabilité au cœur de nos opérations. Nos bâtiments sont conçus pour évoluer avec les besoins des entreprises et garantir leur pérennité.

À Plaisir aujourd'hui, à Maurepas demain, notre ambition est de jouer un rôle structurant à Saint-Quentin-en-Yvelines. En proposant des environnements performants, bien situés et pensés pour durer, nous contribuons au dynamisme économique local. ■

Contact Spirit Entreprises :  
Sébastien Murie - smurie@spirit.net  
07 79 76 66 62



# 03

## Santé

**À Saint-Quentin-en-Yvelines, la filière santé constitue un pilier stratégique du développement économique.**

Le territoire accueille de grands groupes français et internationaux tels que Merck, Baxter, Malakoff Médéric ou Boston Scientific, aux côtés d'un tissu dense de PME innovantes.

Cette dynamique industrielle s'appuie sur un écosystème académique solide, porté par la faculté de médecine Simone Veil et ses laboratoires de recherche, d'où émergent des start-up prometteuses comme SQY Thérapeutics ou Diagante et Exhalon. Intégré au cluster Paris-Saclay, le territoire favorise les synergies entre chercheurs, étudiants et entreprises. Des structures d'accompagnement telles que SQY Cub renforcent encore cette dynamique.

À SQY, la santé se construit ainsi comme un véritable écosystème, alliant recherche, innovation, soins et performance économique.



© C. Lauté

# BizLink, une PME industrielle devenue leader mondial de la robotique médicale

**Installée à Saint-Quentin-en-Yvelines, BizLink s'appuie sur l'écosystème local pour développer et exporter des robots médicaux ultra perfectionnés. En 40 ans, l'entreprise s'est imposée comme un acteur mondial de la robotique médicale de haute précision.**

Tout commence par des robots industriels. Et par un pari. Quarante ans après sa création, l'entité française de BizLink, installée à Saint-Quentin-en-Yvelines, est devenue une référence mondiale dans un domaine aussi pointu que vital : le positionnement ultra-précis des patients atteints de cancer, au cœur des traitements par protonthérapie (radiothérapie de précision). Créée en 1984 sous le nom de CIA (Composants industriels automobiles), la société se spécialise d'abord dans l'équipement des robots industriels, notamment pour l'automobile. « Notre métier consistait à fiabiliser tout ce qui permet au robot de travailler : les câbles, les tuyaux, l'alimentation des outils. Sans cela, les robots s'arrêtaient sans cesse. On a commencé par résoudre ces problèmes très concrets », rappelle Claude Burlot, directeur général de l'entité française. Rachetée en 2001 par le groupe allemand Leoni, puis intégrée au groupe international BizLink en 2022, l'entreprise conserve son ADN d'ingénierie. Mais c'est en 2011 qu'un tournant décisif s'opère. À cette date, BizLink est sollicitée pour aider une petite structure installée dans les locaux du CEA, qui tente de développer un robot médical à partir de composants industriels. Le projet est fragile, l'équipe sur le point de disparaître. « On nous a demandé d'intervenir sur le câblage. En regardant de plus près, j'ai compris que le projet allait mourir. On m'a alors demandé si on pouvait le faire vivre. J'ai été séduit et j'ai décidé de repartir d'une page blanche. » En 2012, avec quatre ingénieurs issus de cette équipe, BizLink relance entièrement le projet. « On s'est dit : on va concevoir un robot de positionnement de patients,

mais on va le faire nous-mêmes, de A à Z, sans compromis. Notre objectif était clair : atteindre une précision absolue. » En moins de trois ans, un premier robot capable de traiter un patient est commercialisé. Aujourd'hui, BizLink est devenu le leader mondial de ce marché de niche. « Nous sommes sur un segment extrêmement étroit, mais nous avons réussi à nous imposer. Sur une dizaine à une vingtaine de salles de protonthérapie installées chaque année dans le monde, la quasi-totalité est équipée de nos robots. » Plus de 160 machines sont désormais en service à l'international. Si la production est assurée à Chartres, la recherche et développement est implantée à Saint-Quentin-en-Yvelines. Un choix stratégique. « Ici, nous avons trouvé un pôle technologique, des talents, des laboratoires et un environnement qui facilite le recrutement et l'innovation. Sans SQY, notre aventure dans la robotique médicale n'aurait pas été possible », affirme Claude Burlot. Forte de cet ancrage, BizLink porte désormais un projet structurant : regrouper à terme l'ensemble de ses activités sur le territoire. « Mon ambition, c'est de réunir la R&D, la production et les équipes terrain sur un même site. Rassembler les compétences, c'est accélérer l'innovation et mieux servir les patients. »

C. C

**Atteindre une précision absolue**

## Santé

### Verne AM démocratise l'impression 3D de polymères biocompatibles pour le secteur médical

**Remplacer dans l'impression 3D le métal par des polymères haute performance, tout en divisant les coûts par cinq : c'est l'ambition de Verne AM, jeune start-up incubée à SQY Cub. L'entreprise cible en priorité les marchés médical et aérospace.**

Fort de plus de dix ans d'expérience dans la fabrication additive, Alessandro Facchini, cofondateur de la start-up Verne, n'en est pas à son premier projet. « Avec mon équipe, nous avons déjà créé en 2012 une start-up qui a développé la première imprimante de frittage de poudre low cost au monde. Cette expérience nous a montré qu'une technologie trop chère bloque l'innovation et la recherche », explique-t-il. Le constat est clair : jusqu'ici, les rares machines capables d'imprimer ces polymères coûtaient près d'un million d'euros. Verne AM promet une solution à moins de 200 000 euros. « Quand il n'y a qu'un seul acteur, il fixe les prix. Nous avons optimisé chaque composant,

développé notre propre électronique et cassé cette logique fermée. Rendre la technologie accessible, c'est élargir la base des utilisateurs et accélérer la recherche. » Dans le médical, les enjeux sont majeurs. « Ces polymères permettent de fabriquer des prothèses plus légères, biocompatibles, sans allergies, compatibles avec l'IRM. On améliore le confort du patient tout en réduisant durablement les coûts de santé », souligne-t-il. Incubée à SQY Cub, Verne AM entre désormais en phase d'accélération, avec des contrats en discussion dans le médical et la défense. « 2026 sera l'année du passage à l'échelle, avec une production industrielle et un chiffre d'affaires », conclut le cofondateur.

C. C



© C. Lauté

### Logibloc veut moderniser la gestion du matériel en bloc opératoire

**Numériser pour mieux soigner. C'est l'ambition de Logibloc, une start-up saint-quentinoise qui s'attaque à un angle mort du système hospitalier : la gestion des dispositifs médicaux implantables au bloc opératoire.**

L'idée de Logibloc est née d'un constat de terrain. « Ma femme est chef de bloc opératoire depuis plus de vingt ans. Je la voyais rentrer épuisée et j'ai compris que la gestion du matériel implantable reposait encore sur des processus très manuels, chronophages et fragmentés », raconte Marouen Touibi, dirigeant d'une agence de développement IT et cofondateur de la start-up. En explorant les solutions existantes, le verdict est sans appel : aucune ne répond réellement aux besoins des blocs opératoires, en France comme à l'international. Logibloc a donc conçu un logiciel destiné aux soignants, capable de centraliser le suivi des stocks, des commandes et des implants. L'objectif est clair : libérer du temps pour les équipes,

sécuriser les processus et fiabiliser la traçabilité du matériel, sans alourdir le quotidien. « Notre outil n'a pas vocation à remplacer les soignants, mais à les assister. Le numérique permet de réduire les erreurs liées à la charge mentale, d'apporter de la visibilité et d'améliorer la sécurité des patients », souligne le dirigeant. Accompagnée par l'incubateur SQY Cub, la start-up finalise actuellement son produit, avec une commercialisation prévue dans les prochains mois. À terme, Logibloc ambitionne d'équiper l'ensemble des établissements de santé, en commençant par les cliniques privées, et de créer des emplois autour du déploiement et de l'accompagnement à la prise en main de son produit.

C. C



© C. Lauté



© C. Lauté

## Santé

# Deux start-up réinventent le diagnostic médical

**Nées au cœur de l'écosystème universitaire de Paris-Saclay, Diagante et Exhalon illustrent le rôle croissant des start-up deep tech dans le champ de la santé.**

À l'origine de ces deux projets, un même parcours scientifique universitaire et entrepreneurial. « *Diagante et Exhalon sont toutes deux issues de travaux menés au sein de l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, dans un contexte de coopération renforcée entre laboratoires, hôpitaux et entreprises* », explique Cécile Chevalier, dirigeante et cofondatrice des deux start-up. Dans un secteur marqué par des cycles de développement longs et des exigences réglementaires fortes, cet ancrage académique constitue un levier décisif. « *Ces projets mettent entre cinq et sept ans avant d'atteindre une autonomie. Pouvoir accéder à des équipements, à des laboratoires et à un écosystème scientifique à des conditions compatibles avec une start-up est un atout majeur.* »

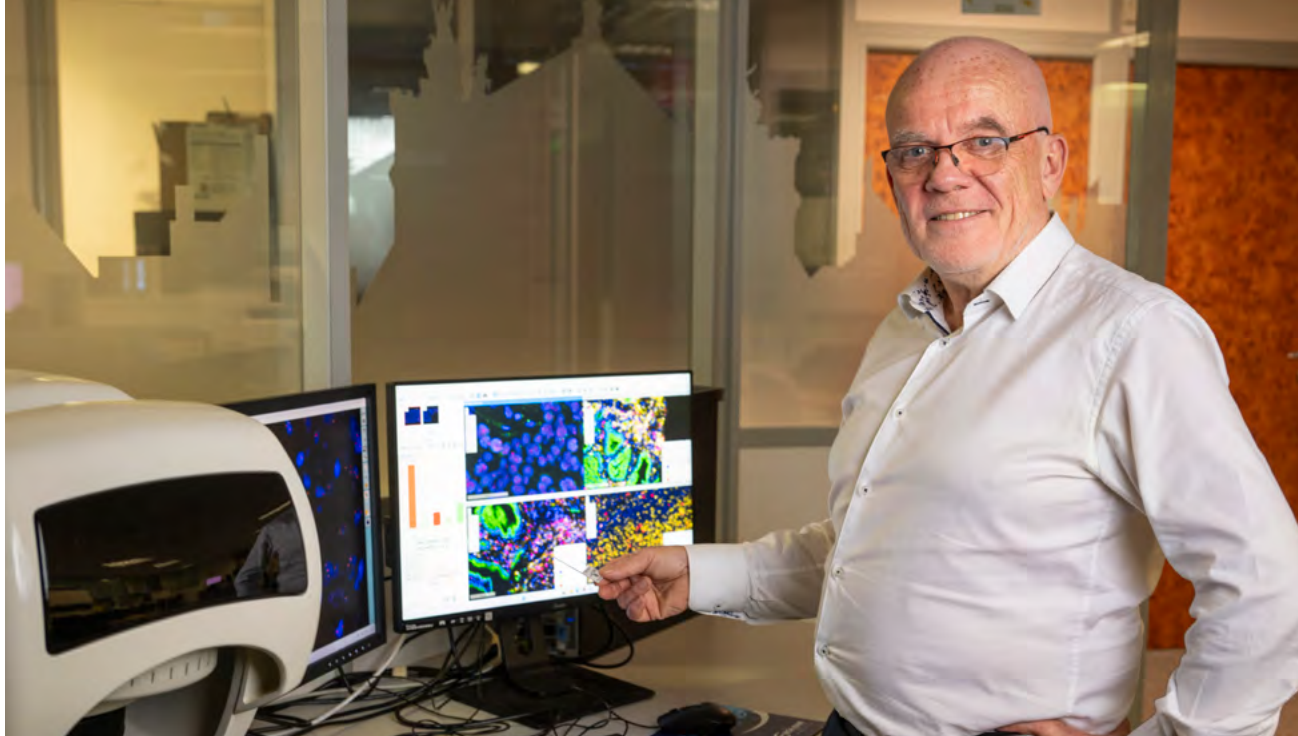
## Diagante, fiabiliser le diagnostic des infections

Fondée en 2020, Diagante s'attaque à un problème bien identifié dans les hôpitaux : le taux élevé de faux négatifs dans le diagnostic des infections ostéo-articulaires, notamment lors de la pose de prothèses. À partir des travaux du Pr Martin Rothman (PUPH, AP-HP – UVSQ), la start-up a développé un kit stérile intégrant un milieu de transport innovant, capable de conserver les prélèvements solides jusqu'à 72 heures à température ambiante. « *Lorsqu'une bactérie n'est pas identifiée, le patient peut entrer dans une errance diagnostique lourde, avec une aggravation de la pathologie et des conséquences importantes en matière de coûts et de qualité de vie.* » Le dispositif permet de transformer les prélèvements solides en suspension liquide, compatible avec les chaînes analytiques existantes des laboratoires, réduisant drastiquement les faux négatifs. Marqué CE depuis juin 2024, le produit est entré en phase de commercialisation après cinq années de recherche et d'évaluations cliniques. Diagante a déjà obtenu 1.1 million d'euros de financements et cherche des fonds pour commercialiser le dispositif en Europe

## Exhalon, diagnostiquer par l'air expiré

Créée en 2024, Exhalon développe une approche de rupture : le diagnostic médical par l'analyse de l'air expiré. Issue des travaux du Pr Stanislas Grassin (PUPH, hôpital Foch), la start-up exploite les composés organiques volatils présents dans le souffle humain, analysés par spectrométrie de masse et intelligence artificielle. « *L'objectif est d'identifier rapidement si une infection est virale ou bactérienne, puis de préciser le pathogène afin d'adapter le traitement et de lutter contre l'antibiorésistance* », explique la dirigeante. Soutenue par une subvention d'un million de dollars de la fondation Carbix, Exhalon mène actuellement une étude clinique multicentrique sur 450 patients. À l'horizon 2030, la start-up ambitionne de faire émerger une nouvelle génération de diagnostics rapides, non invasifs et déployables à grande échelle.

C. C



© C. Lauté

# Excilone : quand la précision française révolutionne le diagnostic du cancer

Fondée il y a presque dix-huit ans, la société Excilone s'est imposée comme un acteur incontournable de l'analyse des cancers en France. Présentation.

À l'origine du projet, une intuition forte. « Je me suis dit très tôt que le diagnostic des cancers allait devenir de plus en plus précis, qu'il faudrait analyser les tumeurs avec une résolution d'image bien supérieure et, en parallèle, accéder à leur contenu moléculaire à partir de quantités infimes de cellules », explique Pierre Defrenaix, fondateur d'Excilone. Sans être médecin ni chercheur académique, ce diplômé en biochimie et en marketing venait du monde commercial des instruments de laboratoire, une double compétence qui façonne encore aujourd'hui l'ADN de l'entreprise. Créée sans capitaux, Excilone débute modestement depuis le domicile de son fondateur, autour de la microdissection laser et de prestations de service pour les laboratoires. « Je n'avais pas d'argent, mais j'avais une vision. J'ai commencé par distribuer une machine américaine capable d'isoler très précisément des cellules tumorales, tout en développant des collaborations scientifiques, notamment avec l'INRAE de Jouy-en-Josas, qui est devenu un partenaire clé. Aujourd'hui, nous avons un laboratoire hébergé sur leur site et nous avons créé, en 2021, le premier "laboratoire partenaire associé", ce qui nous permet de mener des travaux scientifiques de pointe tout en restant indépendants. »

Le véritable tournant intervient en 2014 avec la commercialisation du PathScan Combi, un instrument d'imagerie à très haute résolution, destiné aux anatomopathologistes. L'appareil permet de stratifier les patients en identifiant des biomarqueurs essentiels à la médecine personnalisée. « Il n'existe pas un seul cancer du sein ou du côlon, mais une multitude de sous-types.

Notre machine aide l'oncologue à donner le bon traitement au bon patient. » Aujourd'hui, Excilone équipe la quasi-totalité des CHU et centres anticancéreux français. Cette réussite repose sur un positionnement délibérément étroit. « J'ai raisonné à l'envers : je ne voulais pas d'un grand marché mal adressé, mais d'un petit marché que les grands acteurs ne savent pas bien couvrir. Pour eux, c'est marginal ; pour nous, c'est vital. » Installée à SQY, d'abord à Plaisir puis à Élancourt, dans la zone d'activité de la Clef de Saint-Pierre, Excilone ne cesse de croître et dispose aujourd'hui de 1000 m<sup>2</sup> de bureaux et ateliers, à proximité de son bassin d'employés et dans un environnement stratégique pour la R&D. L'entreprise, comme PME d'avenir, est soutenue par la région Île-de-France et le département des Yvelines. Forte d'une trentaine de salariés et de 3,7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2025, la PME saint-quentinoise prépare désormais l'avenir avec une nouvelle machine brevetée capable d'analyser le contenu moléculaire de biopsies microscopiques. Déjà testée avec succès dans des centres anticancéreux, elle ouvre des perspectives majeures, tant pour le diagnostic que pour la recherche pharmaceutique. « L'objectif, maintenant, c'est clair : aller conquérir le monde. »

C. C

Excilone équipe la quasi-totalité des centres anticancéreux français

## Santé

# Entendre : la force du collectif au service des audioprothésistes indépendants

Installée depuis un an à Saint-Quentin-en-Yvelines, la coopérative Entendre orchestre le développement d'un réseau de 320 centres d'audioprothésistes en France.

« Entendre, c'est une coopérative d'audioprothésistes indépendants créée en 1979 par des professionnels qui ont décidé de se regrouper pour mutualiser des services et des achats », explique sa co-directrice, Fabienne Desabres-Lepage. « Chaque centre est détenu par un audioprothésiste, totalement chef d'entreprise. Nous sommes là pour lui apporter du support, en communication, en formation ou en négociation d'achats, afin qu'il puisse se consacrer pleinement à ses patients. » Au siège d'Entendre à SQY, 22 collaborateurs pilotent la centrale d'achat, la communication nationale et locale, l'organisation des formations et l'accompagnement quotidien des adhérents. La coopérative référence l'ensemble des fabricants d'aides auditives, sans jamais interférer dans les choix professionnels. « Nous ne donnons aucune directive d'achat. Les appareils sont référencés, mais c'est l'audioprothésiste qui choisit, conformément à la prescription médicale et à son expertise. » Dans un marché porté par les avancées technologiques – miniaturisation, intelligence artificielle embarquée, amélioration du confort – Entendre mise sur la montée en compétence de ses membres. « Notre valeur ajoutée, c'est la formation et l'accompagnement face aux nouveautés. L'innovation va très vite, et il est essentiel que nos audioprothésistes puissent rester à la pointe. » La coopérative propose également des services associés, comme l'assurance des équipements ou le référencement de matériels techniques

pour équiper les centres. Il y a à peine un an, le déménagement à Saint-Quentin-en-Yvelines a accompagné la croissance du réseau, qui intègre chaque année une vingtaine de nouveaux centres. Entendre a racheté et entièrement rénové deux anciens bâtiments du CNAS dans le parc Ariane à Guyancourt, dont un a été mis en location. Isolation complète, réaménagement total des espaces, installation de panneaux photovoltaïques et de bornes de recharge pour véhicules électriques : le projet s'est inscrit dans une logique durable et fonctionnelle.

« C'était naturel de venir ici. L'accès est simple pour nos adhérents qui viennent de toute la France, et le cadre est très vert.

On n'a pas l'impression d'être en région parisienne », souligne Fabienne Desabres-Lepage. Terrasses, espaces arborés, salle de sport : le siège a été conçu comme un véritable lieu de vie. Car au-delà des chiffres, la philosophie demeure. « Les coopératives, c'est de l'humain avant tout. Nous sommes là pour aider nos audioprothésistes à se développer tout en respectant leur autonomie. » Mutualiser les forces sans diluer les responsabilités : une ligne directrice fidèle à l'esprit d'origine d'Entendre.

C. C

Le cadre de vie au travail est très agréable à SQY



© C. Lauté



# 04

## Vivre à SQY

**Saint-Quentin-en-Yvelines s'affirme comme un laboratoire du bien-vivre.**

Ici, l'art quitte les cimaises pour investir les entreprises, stimulant créativité et cohésion au cœur des bureaux. À quelques kilomètres des champs, producteurs et artisans réinventent l'assiette locale, rapprochant habitants et terroir dans un même élan responsable. SQY est aussi un territoire de sport avec notre Golf national qui se réinvente.

Côté transport, des mobilités innovantes dessinent un quotidien plus fluide et plus durable. Enfin, le logement se pense autrement en s'adaptant aux nouveaux modes de vie.



© C. Lauté

# Bienvenue chez MZ Pâtisserie

Changer de vie pour suivre sa passion : Myriam Bouchouit l'a fait. Ancienne agente de la fonction publique, elle ouvre aujourd'hui MZ Pâtisserie au cœur de la ferme de Buloyer. Un projet gourmand, engagé et profondément humain. Portrait.

Rien ne la prédestinait aux fourneaux, si ce n'est une passion tenace. Après de longues études et une carrière dans la fonction publique, Myriam Bouchouit décide de tout arrêter pour se réinventer. « Post-Covid, j'ai intégré un CAP pâtisserie. C'est là que tout a commencé », raconte-t-elle. « La pâtisserie me portait au quotidien. J'ai choisi d'écouter ce qui me faisait vibrer. » Une reconversion audacieuse, menée avec détermination. Diplôme en poche, elle affine son savoir-faire auprès de grandes maisons avant de créer MZ Pâtisserie en mars 2024. « Grâce à SQY Cub et à la formation Entrepreneurat pour tous, j'ai compris les rouages de la création d'entreprise », explique-t-elle. Les débuts se font à domicile, depuis sa cuisine. Très vite, le bouche-à-oreille fonctionne et la clientèle se fidélise. L'idée d'une boutique s'impose. Aujourd'hui, elle prend forme à la ferme de Buloyer, à Magny-les-Hameaux. « Ce lieu me permet d'élargir ma gamme et de développer des

ateliers. » Un cadre singulier, renforcé par le partenariat avec Graines d'Avenir, ferme-école consacrée à la formation de jeunes maraîchers-primeurs. « Je peux m'installer ici, travailler les produits de la ferme et créer du lien avec les jeunes », souligne-t-elle. Chez MZ Pâtisserie, chaque création raconte une saison. « Je pars toujours des fruits disponibles pour imaginer mes recettes. » Litchi-coquelicot, ananas-gingembre-coco : des associations audacieuses qui signent son identité. « J'aime surprendre, jouer avec les saveurs. C'est ce qui rend ce métier vivant. » La transmission est au cœur de son projet. Depuis septembre 2025, Myriam, qui a remporté récemment le prix du concours Créatrice d'Avenir, anime des ateliers mensuels avec les jeunes de Graines d'Avenir. « Leur fierté quand ils réussissent une pâtisserie est bouleversante. Certains reprennent confiance en eux. » Elle se souvient

d'une stagiaire qui, après une semaine, a décidé de se lancer dans la pâtisserie. « C'est la plus belle récompense. » Ces ateliers sont aussi une école de patience, de respect du produit et de créativité. « Je les accompagne, puis je les laisse créer. C'est fascinant. » Dès mars 2026, l'offre s'élargira avec des ateliers pour particuliers, adolescents et entreprises. « Pour les entreprises, j'imagine des moments ludiques, comme des défis culinaires pour renforcer la cohésion d'équipe. » L'ouverture de la boutique est prévue fin mars 2026. « J'ai hâte d'accueillir les clients et de partager cette aventure. C'est un rêve qui devient réalité. Tout ce que j'ai imaginé prend enfin vie. »

C. C

Un partenariat avec Graines d'Avenir porteur de sens

mzpatisserie.fr

## Vivre à SQY

# Manger local à SQY : des produits frais directement à la ferme

Saint-Quentin-en-Yvelines soutient activement l'agriculture locale et les circuits courts alimentaires, avec près de 2 500 ha de terres agricoles sur son territoire. Le guide Manger local à SQY, disponible sur [saint-quentin-en-yvelines.fr/manger-local](https://saint-quentin-en-yvelines.fr/manger-local) répertorie les exploitations agricoles qui vendent directement leurs produits aux habitants — que ce soit à la ferme, en boutique collective ou par AMAP — contribuant ainsi à une alimentation plus durable, à la préservation des terres et au soutien des agriculteurs locaux. Zoom sur trois sites de vente en direct à la ferme.

## Le Garde Manger : magasin à la ferme

Le Garde Manger est une **épicerie de produits fermiers et locaux** installée à la Ferme de Romainville. Portée par une famille d'agriculteurs, cette boutique propose une large offre de produits en circuit court : fruits et légumes de saison, produits laitiers, charcuteries, fromages, pains, œufs, viandes, conserves, boissons artisanales et produits transformés. L'accent est mis sur la traçabilité, la saisonnalité et les producteurs locaux, avec plus de 2 000 références et des partenariats avec de nombreuses fermes de la région.

1, rue Mathilde de Garlande - 78114 Magny-les-Hameaux  
01 30 64 17 77 / 06 29 81 88 18  
[legarde-manger.fr](https://legarde-manger.fr)



© G. Robin

## Aux Vergers de la Haye

Aux Vergers de la Haye, exploitation située à Villepreux, on cultive différentes variétés de pommiers, poiriers, pruniers et autres fruits. La ferme propose une cueillette ouverte au public en saison, directement dans les vergers, ainsi que des produits transformés comme jus de pomme, boissons pétillantes naturelles et confitures artisanales. En complément, la ferme livre aussi des produits fruitiers aux structures locales (cantines scolaires, événements) et participe aux circuits courts de SQY.

Route de Beynes - 78450 Villepreux  
06 64 64 14 50  
[fermedelahaye.com](https://fermedelahaye.com)



© G. Robin

## Ferme de Maurepas : produits fermiers

La Ferme de Maurepas propose une vente directe de produits fermiers issus de son élevage traditionnel. Les poules sont élevées en plein air et les troupeaux passent une grande partie de l'année dans des prairies naturelles. Les habitants peuvent acheter en vente directe une large gamme de produits fermiers issus de l'exploitation : œufs frais, volailles comme poulets et pintades, viandes de bœuf, veau et porc, ainsi que produits transformés tels que charcuteries, bœufs artisanaux, et parfois des fruits et légumes de saison.

20, rue de Montfort - 78310 Maurepas  
07 86 14 76 93  
[fermedemaurepas@gmail.com](mailto:fermedemaurepas@gmail.com)  
[fermedemaurepas.fr](https://fermedemaurepas.fr)



© G. Robin

# Quand l'art s'invite en entreprise

Faire entrer l'art là où on ne l'attend pas : au cœur des entreprises. C'est le pari lancé par Saint-Quentin-en-Yvelines avec son programme de résidences d'artistes en entreprises. Objectif : rapprocher la création des salariés et tisser un lien inédit entre monde économique et monde culturel.

Les résidences d'artistes en entreprises sont une action pionnière et innovante impulsée par les directions de la culture et du développement économique de SQY. « L'idée de ces résidences, c'était de faire entrer l'art au sein des entreprises de SQY, explique Véronique Botineau, cheffe de projets culturels. Une résidence permet à un artiste de passer du temps dans une structure pour travailler sur un projet en cours, avec des temps d'expérimentation, de restitution et des actions culturelles. L'artiste apprend des salariés, et les salariés s'enrichissent de sa démarche. » Après un appel à projets, 11 artistes ont été sélectionnés. Les entreprises choisissent ensuite le projet qui correspond à leurs valeurs ou à leur activité. « Nous construisons avec l'entreprise et l'artiste pour adapter le projet aux contraintes du site. Le dispositif, en partie financé par la collectivité, vient d'être relancé pour 2026-2027. Les entreprises intéressées peuvent dès à présent nous contacter », précise-t-elle. « Ces résidences d'artistes en entreprise constituent un levier de développement économique en renforçant l'ancrage territorial des salariés », souligne Vincent Langlet, directeur attractivité et immobilier d'entreprise. Renault Group est la première entreprise du territoire à tenter l'aventure.

Le Technocentre accueille Amandine Lécuyer, artiste vidéaste plasticienne, qui crée « Ça tient plus la route » un film-spectacle à bord d'une voiture, racontant la prise de vitesse de notre monde. Une dizaine de salariés participent aux ateliers, nourrissant la création de leurs savoir-faire techniques. En mars, c'est Sodexo qui reçoit le photographe Christophe Delory pour un projet consacré aux « mains du travail ». Portraits, témoignages sonores et exposition viendront valoriser les gestes professionnels.

Contact :  
Véronique Botineau,  
Mail : veronique.botineau@sqy.fr  
Tél. : 06 20 41 94 55

C. C



© C. Lauté

# Témoignages



© C. Lauté



© C. Lauté

## Thierry Loste, salarié à la direction Produit du Technocentre de Renault Group

« Lors de cet atelier, accompagné de l'artiste, et avec peu de moyens, il a fallu réfléchir autrement, expérimenter, bricoler, ce qui a apporté un nouvel éclairage à notre travail. Cet atelier nous a permis de sortir de notre quotidien très technique, de retomber un peu en enfance, et surtout de repenser l'automobile et la mobilité avec créativité et liberté. C'est ce type d'expérience qui nourrit l'innovation, nous pousse à explorer des idées auxquelles nous n'aurions jamais pensé et montre combien le regard d'un artiste peut être essentiel pour voir nos produits autrement. »

## Fabrice Gottini, responsable de l'avant-garde studio au Technocentre de Renault Group

« Depuis quinze ans, j'essaie de rapprocher l'art et l'entreprise parce que cela ouvre les esprits et stimule la créativité. Travailler avec une artiste comme Amandine Lécuyer apporte un regard complètement neuf sur notre métier et sur l'automobile. Cela permet de sortir des cadres habituels, de casser les silos entre équipes, de créer de nouvelles connexions et de nourrir l'innovation. C'est une démarche précieuse pour faire réfléchir autrement, découvrir de nouvelles idées et enrichir tout le monde, salariés comme artistes. »

## Deux questions à Amandine Lécuyer, artiste plasticienne

### En quoi consiste votre atelier avec les salariés du Technocentre de Renault Group ?

« Lors de mon atelier, j'invite les salariés à fabriquer et expérimenter des dispositifs low-tech reproduisant des sensations de mouvement ou de vitesse. Je leur propose toutes sortes d'objets – des voitures miniatures, des éplucheurs de pomme, des plateaux tournants, des miroirs, des abat-jours – et on conçoit ensemble de petits décors filmés avec des téléphones portables. Chaque groupe imagine une scène, avec un travail de lumière, de reflet, des effets de pluie, des travelling caméra.. et à la fin, de ces dispositifs d'objets hybrides apparaissent des images inventives, et parfois très surprenantes. Au-delà de l'atelier lui-même, j'aime montrer qu'on peut créer autrement, loin du tout numérique, et que le geste manuel permet de se rassembler, de stimuler sa créativité, de s'inspirer. »

### Que vous apporte ce projet de résidence en entreprise ?

« Travailler ici me permet de nourrir mon projet artistique, qui explore l'accélération de notre monde à travers la voiture, avec l'expérience des salariés, eux-mêmes confrontés à cette notion dans leur profession. J'apprends beaucoup de cette rencontre où chacun nourrit l'autre, où les salariés expérimentent la création d'une manière ludique et collaborative, et où moi, artistiquement, je découvre de nouvelles idées et perspectives pour mon spectacle. C'est un moment de réflexion commune sur notre rapport au temps, à la vitesse et à la productivité. »

# Le Golf national se réinvente

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

Contraint par les travaux du passage de la ligne 18 du métro du Grand Paris express, le Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines aurait pu se contenter d'adaptations minimales. Il a choisi l'ambition. Le point avec Philippe Pilato, directeur du Golf national.

Quel était l'enjeu principal au lancement des travaux ?

**Philippe Pilato :** Nous avions une contrainte forte liée au passage du métro, qui nous obligeait à modifier le tracé de l'Albatros, notamment sur les trous 4, 5 et 6, afin de maintenir un parcours 18 trous. Mais plutôt que de subir ces travaux, nous avons décidé d'en faire une occasion pour renforcer l'intérêt golfique de ces trous, qui n'étaient pas les plus marquants du parcours.

Ces modifications s'accompagnent d'un travail de fond sur le gazon...

Oui, car le golf évolue. Le changement climatique entraîne plus de maladies, des périodes de sécheresse plus longues et des restrictions d'eau récurrentes. Les graminées historiques n'étaient plus adaptées. Nous avons engagé une conversion de flore sur l'ensemble des surfaces de jeu – départs, fairways et greens – avec des espèces plus résistantes à la chaleur et aux pathologies, tout en conservant la qualité attendue sur un site de niveau international.

Le passage de la ligne 18 a aussi entraîné la disparition de l'ancien « 9 trous ». Que préparez-vous ?

Nous allons reconstruire un parcours de 9 trous, composé exclusivement de par 3, avec des longueurs inférieures à 120 m. L'idée est de proposer un parcours ludique, accessible, que l'on

puisse jouer rapidement, mais aussi un véritable outil d'entraînement pour travailler les coups à moins de 100 m.

Ce futur 9 trous aura une identité très originale...

Absolument. À l'initiative de notre président, Pascal Grizot, chaque green s'inspirera d'un par 3 emblématique d'un golf français. Ce sera une sorte de « 9 trous des golfs français », une vitrine du savoir-faire et de la diversité des parcours nationaux, avec une vraie signature golfique.

Quelles sont les échéances clés pour les golfeurs ?

La réouverture de l'Albatros est prévue au 1<sup>er</sup> septembre, dans sa nouvelle configuration. Les zones d'entraînement aux petits jeux devront être prêtes pour l'Open de France. En revanche, le nouveau parcours de 9 trous ne sera pas livré avant 2027.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette transformation ?

Ces travaux sont une vraie chance. Nous ne rouvrons pas pour proposer la même chose. Nous adaptons le Golf national aux pratiques actuelles, avec des formats plus courts, des infrastructures modernisées et une vision durable. C'est une nouvelle dynamique, au service de tous les golfeurs.

© C. Lauté



Réouverture de l'Albatros  
le 1<sup>er</sup> septembre 2026

# Des bus plus propres, plus rapides et mieux connectés pour rejoindre SQY

Sylvain Faroux

Transition énergétique :  
des bus au biométhane pour un réseau moderne et performant

Le territoire Île-de-France Ouest renforce son engagement en matière de mobilité durable avec 45 nouveaux cars roulant au biométhane, produit à partir de déchets franciliens. Ce renouvellement s'appuie sur la modernisation du centre opérationnel de Plaisir, équipé désormais de 2 compresseurs, 50 places de charge lente et une borne de charge rapide. L'ensemble de l'investissement a été intégralement financé par Île-de-France Mobilités.

Des correspondances optimisées avec le train

Pour accompagner une demande croissante, la ligne 5146, qui relie Versailles-Chantiers au Technocentre Renault et au Mérantais, est renforcée depuis janvier 2026. Parallèlement, des ajustements horaires sur d'autres lignes facilitent les correspondances avec le nouveau train semi-direct Paris-Montparnasse – SQY, mis en service en décembre 2025, permettant de rallier le centre économique de l'agglomération en seulement 20 minutes.



© C. Lauté

Le territoire Île-de-France Ouest offre un accès rapide et confortable aux zones d'emploi de SQY

Le territoire Île-de-France Ouest, composé de 16 lignes, dessert principalement le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, en le reliant à différents pôles d'emploi et d'habitat. Par exemple, la 7815 permet de rejoindre la Clef de Saint-Pierre depuis Saint-Cloud en moins de 20 minutes, tout en offrant des conditions de déplacement aux salariés et un confort amélioré des trajets domicile-travail grâce aux nouveaux cars qui circulent depuis fin 2025.

Les navettes autonomes de SQY élargissent leur desserte

SQY Flex poursuit son déploiement. À partir du 5 février, le service de navettes autonomes Milla élargit son parcours avec la desserte de nouvelles boucles et nouveaux arrêts dans les secteurs du Pas-du-Lac et des Chênes, incluant le parc Ariane. Cette extension renforce l'accessibilité des zones d'activité et facilite les déplacements du quotidien, en proposant une mobilité innovante, souple et adaptée aux usages des salariés comme des visiteurs.



© C. Lauté

## Deux projets pour renforcer l'attractivité résidentielle des Clayes-sous-Bois

Aux Clayes-sous-Bois, le promoteur ADI Promotion déploie deux programmes résidentiels structurants, pensés pour accompagner un développement équilibré de la commune et répondre aux enjeux de mixité et de qualité urbaine.

**New Park – rue du Gros Caillou** – prend place sur un terrain en friche de 1,6 ha. Sur cette zone, SQY a fixé les principes d'un aménagement respectueux du paysage et du « chemin de l'eau », avec une insertion maîtrisée dans le tissu pavillonnaire. Conçu par l'agence Architectonia, le programme développe 9 422 m<sup>2</sup> de logements répartis en 7 bâtiments, dont 2 destinés au locatif social avec 45 logements qui seront acquis par le bailleur Logirep. Au total, 150 logements du T1 au T4 et 219 places de stationnement verront le jour. L'opération intègre un corridor écologique et une noue paysagère réalisés par SQY, ainsi qu'une sente favorisant les mobilités douces. Livraison des premiers logements au 2<sup>e</sup> trimestre 2026.

En cœur de ville **Green Square**, requalifie une entrée de quartier entre la place de la Mairie et la place de la République. Le projet comptera 80 logements, dont 17 en bail réel et solidaire (BRS), 470 m<sup>2</sup> de commerces et 128 places de stationnement. Une programmation équilibrée du T1 au T4, au service d'un centre-ville plus animé et attractif, avec une livraison prévue au premier semestre 2027.



© ADI Promotion

## ZAC Nord Réaux : un dernier lot stratégique et exemplaire à Élancourt

À Élancourt, le lot H de la ZAC Nord Réaux marque une des ultimes phases d'aménagement de ce quartier structurant, porté par les promoteurs Nexity et Sensity ainsi que par le cabinet d'architecte DGM & Associés. Situé à l'entrée principale du quartier et à deux pas du nouvel hôtel de Police. Sur une assiette foncière de 5 584 m<sup>2</sup>, deux immeubles développeront 60 logements en accession et 40 logements locatifs sociaux (qui seront acquis par le bailleur SEQENS), complétés par 123 places de stationnement en sous-sol. Les rez-de-chaussée accueilleront des locaux mutualisés (vélos, poussettes, encombrants). Exemplaire sur le plan environnemental, l'opération vise entre autres la certification NF Habitat HQE niveau Excellent et le label BBCA. Géothermie superficielle pour le chauffage à l'étude, large place au végétal (64 % du terrain) et réemploi des eaux pluviales traduisent l'ambition bas carbone du projet.



© DGM & Associés

Mardi  
14/04  
10h > 18h

e-JOB  
DATING

SPÉCIAL  
JEUNES

> 1<sup>er</sup> emploi  
> Alternance  
> Stage

sqy.fr/e-jobdating

SAINT  
QUENTIN  
EN YVELINES

Terre d'innovations

Dir. communication SQY - Création B. Polji - © Shutterstock

# Quand se transformer devient une opportunité



## Décideurs et dirigeants,

derrière chaque évolution, chaque transition, il y a l'opportunité de gagner, de grandir, d'oser entreprendre pour réussir. À partir de cette conviction forte, la Banque Populaire Val de France a créé ODIEM. Des conseils et expertises à forte valeur ajoutée pour répondre à tous vos enjeux privés et professionnels, à toutes vos transformations positives.

# ODIEM

LE PARTENAIRE DE VOS  
TRANSFORMATIONS STRATÉGIQUES

BANQUE POPULAIRE  
VAL DE FRANCE

